

Incendie en Sardaigne :

Une Vaudoise témoigne aux portes du brasier

Depuis samedi, dans l'ouest de l'île, l'équivalent de cinq fois la superficie de Lausanne est parti en fumée. Les Sardes d'ici se mobilisent.

Laurent Antonoff - Publié le 27.07.2021



Pinuccia Botta, qui partage son temps entre le canton de Vaud et la Sardaigne, a pris des photos impressionnantes de son village de Santu Lussurgiu léché par les flammes.

«Cette chaleur, ce vent chaud et tous ces feux. C'est horrible.» Pinuccia Botta sort de trois jours sans soleil dans l'ouest de la Sardaigne. «On ne le voyait même plus se coucher à cause de la fumée.»

Cette habitante de Cheseaux-sur-Lausanne passe son temps entre la Suisse et «son» île italienne, dont une partie est la proie des flammes depuis samedi dernier. Plus de 20'000 hectares sont déjà partis en fumée aux portes de son village, Santu Lussurgiu, soit l'équivalent de cinq fois la superficie de Lausanne.

Le feu s'est déclaré samedi dernier dans la province d'Oristano, en raison d'une sécheresse extrême et d'un coup de sirocco, ce vent saharien très sec et très chaud. Le village le plus touché est Cuglieri. Pinuccia Botta vit à une petite vingtaine de kilomètres de là. Sa cousine, par contre, y habite.

«Elle n'arrête pas de faire des photos. C'est surtout le bétail qui fait peine à voir. Les chevaux morts sur le bord de la route. Les vaches à moitié calcinées mais toujours vivantes. Les

habitants les plus proches de la ligne de feu ont tous été évacués. Tout est calciné sur des kilomètres. Même nos cascades de Sos Molinos ont été léchées par les flammes», se désolait-elle.

Elle aussi prend des photos impressionnantes du feu qui frôle la crête de son village, tout proche. Une catastrophe sans précédent, avec des températures de l'ordre de 40 degrés, qui a incité le gouverneur de Sardaigne à décréter l'état de calamité.

«On voit des images vraiment dures.»

Richard Chassot, le directeur du Tour de Romandie, en Sardaigne

Outre les forêts, le maquis et les cultures, ce sont aussi les nombreux oliviers plantés dans la province qui ont été la proie des flammes. «Le plus vieux d'entre eux, un olivier séculaire, a été brûlé», déplore Pinuccia Botta.

Ce sont 7500 membres de la protection civile et gardes forestiers, sept canadiens et treize hélicoptères italiens qui sont mobilisés. La France et la Grèce ont engagé quatre avions largueurs d'eau supplémentaires en ce début de semaine.

«Le problème est que les moyens aériens ne volent pas la nuit. Dans celle de samedi à dimanche, le feu est reparti de plus belle vers le haut du village.»

On le comprend, c'est la Sardaigne tout entière qui se bat désormais contre ces feux dévastateurs. Richard Chassot, le directeur général du Tour de Romandie, est à Cagliari en ce moment, dans le sud de l'île.

«Ma chérie est d'ici. Son frère est membre de la protection civile et il a lui aussi été appelé en renfort dans la province d'Oristano. Toute la Sardaigne est là-bas tellement cet incendie est compliqué à éteindre.»

Le plus difficile pour lui également, c'est de soutenir les images qui parviennent de la catastrophe. «Tout ce bétail calciné... On voit des images vraiment dures.»



Le feu a pris samedi dernier dans la province d'Oristano en Sardaigne, en raison de la sécheresse, du sirocco et des fortes températures.

Les Sardes d'ici se mobilisent

«Tout a brûlé. Certains ont tout perdu. Les maisons comme les troupeaux de brebis. C'est terrible.» **Josiane Masala** est la présidente du cercle sarde Nuraghe à Lausanne, qui compte une centaine de membres. Elle arbore un ruban noir sur sa page Facebook. Signe de deuil. Elle est actuellement en Sardaigne.

«Je me trouve à 80 kilomètres plus au nord des feux, mais même à cette distance, j'ai senti l'odeur de brûlé pendant deux jours.» Le téléphone de **Josiane Masala** chauffe également.

«Nous sommes tous en contact, forcément. Nombre de nos membres sont originaires d'Oristano. On a tous des connaissances dans cette province», poursuit **Josiane Masala**. Une demande de collecte de fonds lancée par le syndic de Santu Lussurgiu, le village de Pinuccia, est déjà parvenue aux Italiens de l'étranger.

Le cercle sarde de Lausanne va également récolter de l'argent, avec le soutien d'autres clubs sardes de Suisse et de leur fédération, qui se trouve à Zurich. «À ce jour, plus de 1500 personnes ont dû quitter leur maison. On va se mobiliser pour elles», promet, émue, la présidente.

